

# La lettre

## Synthèse **élevage**

L'information des éleveurs de **porcs**



## Sommaire

Pages 2 et 3

Diarrhée épidémique porcine (DEP)  
Gestion du risque d'introduction  
et biosécurité

Pages 4 et 5

GLYCOFOR®  
Des objectifs prouvés  
de bande en bande

Page 6

CICALM®  
Un répulsif antiseptique

## Édito

### Moins d'antibiotiques, plus de biosécurité

La pression continue de monter sur la réduction d'usage des antibiotiques en élevage. Dans son rapport diffusé en juin dernier, l'ANSES (Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) recommande d'abandonner l'usage préventif des antibiotiques sur toutes les espèces pour réduire le risque d'apparition d'antibiorésistance. La métaphylaxie (traitement d'un lot d'animaux comportant des animaux malades et des animaux sains) reste possible mais le vétérinaire devra justifier le traitement... le recours aux antibiotiques à large spectre est déconseillé au profit des antibiotiques à spectre plus étroit.

#### 3 catégories de pratiques à risque

D'une manière générale, le diagnostic devra être plus précis et le recours au laboratoire d'analyse plus important. L'ANSES classe ensuite les pratiques à risque en 3 catégories : à abandonner sans délai, à abandonner à terme et à encadrer. En production porcine, l'usage préventif des antibiotiques critiques fait partie de la première catégorie. Après avoir réduit fortement l'usage des céphalosporines (Ceftiofur), il va falloir maintenant réduire l'usage des fluoroquinolones (Enrofloxacin, Marbofloxacin...).

Le rapport de l'ANSES déconseille fortement de mettre les antibiotiques au contact des bactéries de l'environnement. En effet, ces bactéries devenues résistantes pourront transmettre leur résistance à la flore des animaux ou à celle de l'homme vivant dans ce même environnement. L'usage préventif des bombes aérosol d'antibiotiques est une pratique à abandonner. Notre solution **CICALM®** permet de remplacer ces bombes avec de bons résultats sur le terrain : nous vous présentons dans cette lettre la dernière évolution de ce produit.

#### Exemple du Canada

La réduction des antibiotiques passera aussi par plus de biosécurité. L'exemple du Canada qui, à la différence des USA, a su mettre en place des mesures efficaces contre l'épizootie de DEP est intéressant à analyser et montre bien l'importance de celle-ci dans la gestion du sanitaire en élevage. Nous vous proposons de faire un point sur cette maladie et de passer en revue les principales règles de biosécurité. Nous vous souhaitons une agréable lecture et vous donnons rendez-vous au SPACE (Hall 5, Allée A, Stand 2).

**Patrick PUPIN**

Dr Vétérinaire – Gérant



Synthèse  
élevage



# Diarrhée épidémique porcine (DEP) Gestion du risque d'introduction et biosécurité

La diarrhée épidémique porcine (DEP) est une maladie qui est apparue aux Etats-Unis en avril 2013. La caractéristique principale est une diffusion rapide dans tout le troupeau avec une période d'incubation de 18 h à 3 jours. Faisons le point sur les risques d'introduction et les règles de biosécurité de base.

Le tableau clinique varie selon l'âge de l'animal. Pour les porcelets de moins de 7 jours : les vomissements et la diarrhée liquide qui suit conduisent à une rapide déshydratation, avec une mortalité proche de 100 %. La sévérité des symptômes cliniques diminue avec l'âge des animaux. Les porcs de moins de 3 semaines survivent le plus souvent à la maladie. Les charcutiers et les truies peuvent présenter une perte d'appétit et/ou une légère diarrhée, accompagnées de vomissements et d'avortements. Aujourd'hui, cette maladie est présente dans plusieurs pays (Canada, Mexique, Pérou, Japon...). Il est difficile d'estimer le risque de contamination du cheptel européen par cette maladie. Sa diffusion dans les pays atteints est très rapide, sauf au Canada, où des mesures de biosécurité dans les élevages axées sur l'introduction d'animaux et les transports ont permis de maîtriser la propagation. Il est important

de rappeler ces mesures de biosécurité. Il faut entendre par biosécurité l'ensemble des mesures prises pour protéger votre élevage de l'introduction de nouveaux agents infectieux. On distingue la biosécurité externe, qui vise à empêcher et/ou à limiter l'introduction de nouvelles souches microbiennes, virales ou parasitaires dans l'élevage et la biosécurité interne, constituée de mesures visant à réduire la propagation des germes à l'intérieur de l'élevage.

## Gérer l'entrée des animaux

- **Introduction d'animaux** (porcelets + reproducteurs de remplacement) :
  - Limiter les origines.
  - Demander les résultats du statut sanitaire des futurs reproducteurs prouvant l'absence de pathologies majeures, notamment le SDRP et l'actinobacillose.
  - Distribuer des compléments vitaminés et minéraux aux cochettes pour favoriser leurs venues en chaleur et leur immunité : **OPTICOCLETTE®**.
- **Durée de quarantaine suffisante** : à définir avec votre vétérinaire.

## Gérer les nuisibles

- **Programmes de dératisation** :
  - Avoir un contrat de dératisation ou disposer régulièrement des sachets rodenticides de **RUBIS**.
  - Installer des postes d'appâts (pièges).
  - Assurer un nettoyage et entretien des abords de l'élevage.

**Désinsectisation des bâtiments : demander le document synthétique sur la lutte contre les mouches**

- Utilisation régulière d'un larvicide contre les mouches : **DEVICE® PM**.
- Utilisation régulière d'un adulticide contre les mouches : **SECTINE® FLY**.
- En cas d'infestation par des ténébrions : **SECTINE® CHOC**.
- Possibilité de contrôler le taux d'infestation avec des panneaux jaunes adhésifs.

## Gérer les intrants humains

L'homme, par ses cheveux et ses mains, est un facteur de contamination. Un sas d'entrée, des pédiluves, des lavabos en différents points de l'élevage sont des gages de sécurité. La douche reste importante et trop rare dans les élevages français.

- **Limiter les contacts avec les personnels extérieurs** : mise à jour du registre de visites et accès restreints.
- **Organiser le vestiaire d'entrée par secteurs** :
  - Prévoir une zone contaminée pour que les visiteurs laissent leurs vêtements civils.
  - Prévoir une zone propre pour se vêtir des tenues de l'élevage ou, à défaut combinaisons et pédisacs.
  - La douche est un moyen de décontamination idéal.
  - Prévoir un évier avec un savon et un désinfectant (**KENOSEPT G ou L**).
- **Désinfection des véhicules** : notamment si votre élevage est négatif ou stabilisé en SDRP, s'assurer auprès du transporteur que les camions pour l'abattoir soient vides à l'arrivée dans votre élevage ou que le circuit tient compte du statut sanitaire des élevages.
- **Le chauffeur du transport** vers les abattoirs, ne doit pas entrer dans votre





élevage :

- Prévoir un bac à chaux pour ses chaussures.
- Réaliser impérativement un nettoyage désinfection du quai après le départ des animaux (**FOMAX® + ASEPTOL® EXCELLIUM**).

### Gérer les circuits et les sectorisations dans l'élevage

- **Respecter une "marche en avant" :** pour les flux de matériels, de personnels et d'animaux, en passant du secteur le moins contaminé vers le plus contaminé, en général de la maternité au post-sevrage, puis du post-sevrage à l'engraissement. L'objectif de la "marche en avant" est de préserver les animaux naïfs de toutes formes d'agents infectieux transmis depuis des secteurs contaminés de l'élevage ou depuis l'extérieur. L'avantage est indéniable puisque l'on obtient ainsi une relative homogénéité du statut sanitaire par une faible différence d'âge des animaux composant les lots. Pour les truies, qui vont circuler du site gestante à la salle de maternité et inversement, il est conseillé de les laver à l'eau tiède, à l'entrée et à la sortie de maternité, avec un savon (**KERACID®**) pour limiter certaines contaminations des truies aux porcelets nouveau-nés. La truie est considérée à la fois comme réservoir de contaminants et comme pourvoyeuse d'anticorps via le colostrum : il faut saisir l'opportunité de protéger les porcelets par l'immunité passive d'origine colostrale. Pour ce faire, il est important d'assurer une bonne contamination en quarantaine, respecter un programme de vaccination adaptée. Certains produits permettent d'améliorer la richesse en immunoglobulines du colostrum (**CLOSTIFLORE®+**).
- **Isoler les animaux malades** dans une infirmerie qui sera régulièrement nettoyée et désinfectée avec un détergent (**FOMAX®**) et un désinfectant (**ASEPTOL® EXCELLIUM**).
- **Déplacements :**  
Disposer des pédichaux à l'entrée de chaque salle.  
Penser à la désinfection des couloirs après chaque déplacement d'animaux (**ASEPTOL EXCELLIUM**).
- **Zone du bac d'équarrissage :**  
- Elle doit être éloignée des bâtiments, proche d'une route pour que le camion ait un accès direct à cette zone.

- Elle doit être facilement nettoyable.

### Le nettoyage-désinfection au vide sanitaire

L'importance du nettoyage – désinfection des locaux d'élevage dans le contrôle des pathologies fait l'unanimité. La maîtrise de cette opération passe par la réalisation successive et rigoureuse des différentes étapes nécessaires.

Suivre un protocole en 4 phases pour les locaux pendant les vides sanitaires : demander le document "Plan de décontamination en élevage porcin lors d'un vide sanitaire" édité par Synthèse Elevage.

- Sortir le petit matériel : nettoyer avec un détergent (**DECAPVIT®** ou **FOMAX®**).
- Le détrempeage : mouiller les sols et les murs et détremper avec un détergent (**DECAPVIT®** ou **FOMAX®**).
- Faire un nettoyage à haute pression.
- Appliquer un désinfectant bactéricide, fongicide et virucide : **ASEPTOL® EXCELLIUM** à 0,8 %.
- Possibilité de réaliser une seconde désinfection avec **ALVIRAL®** ou une thermonebulisation ou nébulisation avec **ASEPTOL® EXCELLIUM**.
- Faire sécher les salles : réaliser un vide sanitaire suffisant pour obtenir des salles totalement sèches. Au besoin, chauffer pour accélérer le séchage.
- Contrôler l'efficacité du nettoyage-désinfection en réalisant un sondage bactériologique avec des boîtes de pétri (contacter un commercial de Synthèse Elevage ou votre vétérinaire).

### La désinfection de l'eau et des canalisations

- **Pour avoir une eau de qualité** (l'eau d'abreuvement est un vecteur de virus), il est important d'avoir un traitement biocide adapté à la qualité de l'eau de boisson : voir le recueil des RIPP 2014 qui détaille le choix des biocides en fonction de la qualité physico-chimique de son eau.

Synthèse Elevage propose différents traitements biocides (**HYDROSEPT®, KENOCHLOR, OCLINE, PEROX 50, PROPEROX**) adaptés en fonction des différentes eaux rencontrées sur le terrain et des moyens de contrôle de l'efficacité de ses traitements.

- **Entretenir ses canalisations et lutter contre le biofilm :** il est aussi important de lutter régulièrement contre le biofilm



qui s'installe inexorablement dans les canalisations.

Synthèse Elevage propose plusieurs possibilités pour faire face au biofilm : installation du système **AQUA-4D®**, décapage mécanique avec le système **APIRE®** ou chimique avec une désinfection en alternant un produit acide (**CID 2000®**) et basique (**ALCANET®**).

### En bref

La biosécurité relève du bon sens et ne coûte pas cher : il s'agit, avant tout, de bonnes pratiques d'élevage. Les principes de biosécurité peuvent s'adapter de la même façon aux grosses unités de production qu'aux plus petits élevages. La biosécurité constitue un ensemble de mesures dont certaines sont simples et peu coûteuses, qui permettent d'éloigner les agents pathogènes des animaux et d'éloigner les animaux des agents pathogènes.

Si les mesures de biosécurité ne sont pas respectées, l'éleveur risque de passer plus de temps et de dépenser plus d'argent à essayer de régler le problème quand il survient. Il faut retenir que les mesures de biosécurité peuvent protéger votre élevage contre les maladies et pas uniquement contre un germe particulier. Vis-à-vis de la DEP, l'expérience du Canada nous prouve que c'est aujourd'hui le moyen de limiter la contamination et la propagation du virus entre les élevages et dans un atelier. ■

Franck BOUCHET  
Dr Vétérinaire



# GLYCOFOR®

## Des objectifs prouvés de bande en bande

Plusieurs essais mettent en évidence l'intérêt de GLYCOFOR® en maternité et au sevrage : amélioration de la vigueur, meilleure homogénéité et augmentation du taux de survie et des poids sont au rendez-vous.



Tous les éleveurs peuvent constater au quotidien les observations de Nathalie Quiniou de l'IFIP :

- 33 % des porcelets nés-vifs meurent dans les 24 premières heures, s'ils pèsent moins de 600 g.
- 12 % pour ceux entre 600 et 800 g.
- Plus de 90 % des porcelets pesant plus de 800 g sont vivants 24 heures après la naissance.

Ces chiffres sont la conséquence des faibles réserves caloriques des porcelets à leur naissance, les échanges placentaires en fin de gestation n'étant pas assez efficaces pour garantir un niveau énergétique suffisant. Le porcelet nouveau-né doit rapidement trouver la force pour aller consommer une quantité suffisante de colostrum qui lui permettra d'assurer sa survie.

### Intérêt du glycérol en fin de gestation

Contrairement à ce que l'on observe chez les autres mammifères, en fin de gestation, le placenta de la truie est peu perméable aux acides gras et au glucose (source énergétique pour le fœtus). Par contre, une étude de l'INRA réalisée par MC Père (2001) a montré qu'à partir de 105 jours de gestation, les teneurs plasmatiques en glycérol diminuent chez la truie alors qu'elles augmentent chez le fœtus. Ce qui signifie que ce triolcool, qui intervient dans le cycle de synthèse du glucose, traverse la barrière placentaire pour être directement utilisé lors des derniers jours de vie fœtale. Des études réalisées en élevage et présentée à l'IPVS en 2012, ont mis en évidence l'intérêt d'une distribution de GLYCOFOR® pour réduire l'hétérogénéité à la mise-bas en réduisant la proportion de porcelets légers.

### Du glycérol, mais pas seulement

Les éleveurs qui utilisent GLYCOFOR® observent surtout une meilleure vigueur des porcelets leur permettant d'aller plus rapidement consommer le colostrum. Le colostrum est une source importante en énergie, mais aussi de molécules de l'immunité, de vitamines et de minéraux. Selon JJ Matté (2008), le colostrum contient 8 à 10 fois plus de sélénium que le lait et la concentration plasmatique en vitamine E du porcelet est près de 5 fois plus importante en période post-colostrale qu'en période pré-colostrale. GLYCOFOR®, grâce à sa composition en vitamine E et sélénium permet d'améliorer la survie des porcelets avant le sevrage, de lutter contre les phénomènes de MMA et d'enrichir le colostrum. Les travaux de JJ Matté montrent que le transfert in utero et/ou colostrale des minéraux et vitamines peut avoir des impacts à long terme permettant de subvenir aux besoins

des porcelets jusqu'à l'aliment solide (sevrage), même si le lait est pauvre.

En résumé, avec GLYCOFOR®, les éleveurs constatent une amélioration de la vigueur des porcelets, une meilleure homogénéité à la naissance et une augmentation du taux de survie sous la mère, notamment par la réduction des écrasements.

**GLYCOFOR® confirme son intérêt en maternité :**

### > Résultats des essais comparatifs dans un élevage de 450 truies (56) :

Les résultats GTE, proches des "10 % supérieurs", ont montré qu'un apport en GLYCOFOR® a permis d'obtenir :

- Une réduction du pourcentage de pertes sous la mère de 12,3 à 10,2 %.

Un gain en porcelets sevrés de 1,12 porcelets par truie productive et 0,29 porcelets par sevrage, pour le même nombre de porcelets nés-vifs.

Elevage 1	Avec GLYCOFOR®	Sans GLYCOFOR®	Moyenne Bretagne	10 % supérieur	Différence avec et sans GLYCOFOR®
Nombre de truies présentes	450	450	229,9	312,7	
Date début	01/01/2012	01/01/2013	01/01/2012	01/01/2012	
Date fin	31/12/2012	28/03/2013	31/12/2012	31/12/2012	
Nb porcelets sevrés/truie productive/an	32,48	31,36	28,8	31,7	1,12
Nb porcelets nés totaux/portée	15,14	15,20	14,30	14,60	-0,06
Nb porcelets nés vivants/portée	14,06	14,08	13,30	13,80	-0,02
Nb porcelets sevrés/portée	12,63	12,34	11,50	12,40	0,29
% de pertes/nés vivants (%)	10,2 %	12,3 %	13,3 %	10,5 %	-2,10 %

Suite...



> Suite de l'article **GLYCOFOR® Des objectifs prouvés de bande en bande**

> **Résultats des essais comparatifs dans un élevage de 170 truies (56) :**

Dans ce second essai, les résultats GTE ont montré qu'un apport en **GLYCOFOR®** a permis d'obtenir :

- Une réduction du pourcentage de pertes sous la mère de 9,1 à 8,9 %.
- Un gain en porcelets sevrés de 1,61 porcelets par truie productive et 0,71 porcelets par sevrage, pour le même nombre de porcelets nés-vifs.

<i>Elevage 2</i>	Avec <b>GLYCOFOR®</b>	Sans <b>GLYCOFOR®</b>	Moyenne Bretagne	10 % supérieur	Différence avec et sans <b>GLYCOFOR®</b>
Nombre de truies présentes	168	170	1086	108	
Date début	01/02/2013	01/06/2012	01/01/2012	01/01/2012	
Date fin	31/05/2013	31/01/2013	31/12/2012	31/12/2012	
Nb porcelets sevrés/truie productive/an	32,70	31,09	28,8	31,7	1,61
Nb porcelets nés totaux/portée	15,18	14,31	14,30	14,60	0,87
Nb porcelets nés vivants/portée	14,02	13,27	13,30	13,80	0,75
Nb porcelets morts-nés/portée	1,17	1,04	1,0	0,8	0,13
Nb porcelets sevrés/portée	12,77	12,06	11,5	12,4	0,71
% de pertes/nés vivants (%)	8,9 %	9,1 %	13,3 %	10,5 %	-0,20 %

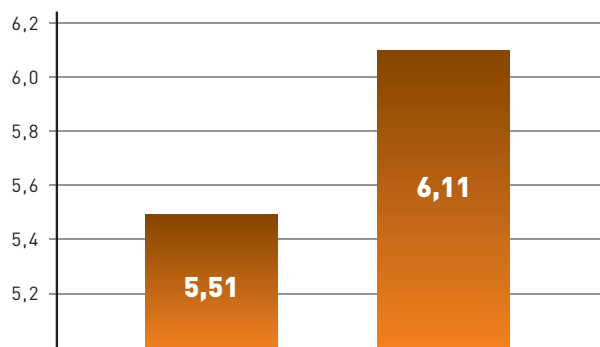
**GLYCOFOR® et le poids au sevrage**

> **Résultats des essais comparatifs dans un élevage de 700 truies, sevrage 21 jours :**

Essai mis en place sur trois bandes avec un lot "**GLYCOFOR®**" (50 truies – rang moyen 3,12) et un lot "témoin" (59 truies – rang moyen 3,24) en contemporain, en octobre 2010.

Le graphique 1 montre que les porcelets du lot "**GLYCOFOR®**" sont sevrés avec un poids moyen supérieur de 600 g par rapport au lot "témoin" :

**Poids moyen au sevrage**



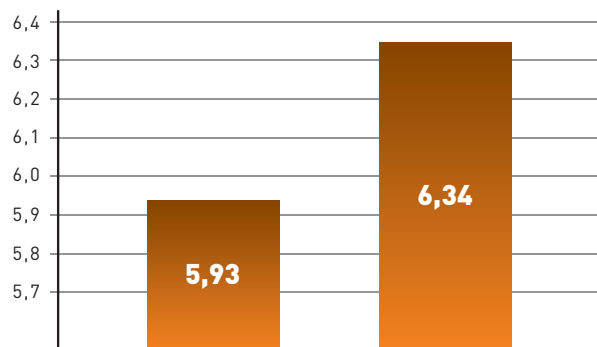
Graphique 1

> **Résultats essai 2 :**

Un second essai, mené également en 2010, confirme les résultats ci-dessus :

Le graphique ci-dessous indique le poids moyen de sevrage d'un lot de 172 porcelets issus de truies ayant reçu **GLYCOFOR®** (150 ml, pendant 7 jours avant la mise-bas) et un lot de 156 porcelets. Les porcelets "**GLYCOFOR®**" sont sevrés avec 410 grammes de plus :

**Poids moyen au sevrage**



Graphique 2



L'essai a montré que **GLYCOFOR®** permet de diminuer le taux de pertes sous la mère et d'augmenter le nombre de porcelets sevrés.

Pour tout renseignement ne pas hésiter à en discuter avec votre technicien et votre vétérinaire. ■

Jean-Paul ALLAIRE  
Responsable Commercial Porc



## À DÉCOUVRIR SUR NOTRE STAND DU SPACE 2014

### CICALM® Un répulsif antiseptique

Grâce à une formulation originale, CICALM® présente trois propriétés : répulsive, asséchante et antiseptique.

CICALM® contient du BITREX®, produit très amer couramment utilisé pour diminuer le nombre des accidents domestiques par ingestion à travers le monde et permet de mieux gérer les épisodes de cannibalisme.

Les colorants de CICALM® présentent des propriétés tannantes qui favorisent un assèchement de la peau efficace et complet.

CICALM® contient de la chlorhexidine, désinfectant bactériostatique et bactéricide et présente donc toutes les propriétés d'un antiseptique cutané.

Nouveautés dès le mois de novembre : une formule enrichie en glycérine pour une meilleure adhérence sur la peau et des conditionnements plus petits (600 ml et 250 ml) avec un nouveau pistolet, pour une meilleure prise en main.



Venez découvrir ce nouveau produit  
Hall 5, Allée A, stand 2.

### Produits du mois

DEVICE® PM	200 g = 23,18 € HT 1 kg = 108,21 € HT 5 kg = 486,69 € HT
GLYCOFOR®	20 L = 55,58 € HT 220 kg = 560,50 € HT
CICALM®	750 ml = 20 € HT Jusqu'à épuisement du stock.

#### NOUVEAUX CONDITIONNEMENTS

600 ml	= 17 € HT
250 ml	= 8 € HT

SECTINE® FLY	1 kg = 106,92 € HT
ISTRUVIT®	15 kg = 89,25 € HT



# SPACE 2014

**Du 16 au 19 septembre 2014**

**Hall 5, Allée A, stand 2**

Vous pourrez y retirer la nouvelle version de notre catalogue hygiène, diététique, insémination et matériel ainsi que découvrir nos nouveaux produits. Venez nous rencontrer... une surprise vous attend.

## Promotions jusqu'au 31 octobre

### ASEPTOL® EXCELLIUM

5 L + 1 L gratuit	= 44 € HT
20 L + 4 L gratuit	= 160,89 € HT
60 L + 2 x 5 L gratuit	= 458,28 € HT
200 L + 2 x 20 L gratuit	= 1446,31 € HT

